



CULTURE / en bref

Pascaline Marre à la galerie Binôme

Si une partie du travail de la photographe est visible jusqu'en septembre au mémorial de la Shoah, une galerie dans le Marais expose davantage de ses clichés émouvants.

«Je suis plutôt contente», lâche tout sourire Pascaline Marre lors du vernissage de son exposition *Arméniée* à la galerie Binôme. Et contente, la photographe peut l'être car l'accrochage, dans un

espace pourtant assez réduit, met particulièrement en valeur ses clichés issus de son livre *Fantômes d'Anatolie* (voir NAM n° 216), grâce à une présentation très graphique. «Nous nous sommes

accordés la liberté, avec le galeriste, de donner un nouveau titre au projet, moins narratif, sans négliger pour autant le sujet historique », explique-t-elle. S'intéressant aux questions du déni et de la disparition, la photographe Pascaline Marre a entrepris en 2004 une réflexion sur les traces et la place du génocide arménien dans l'histoire et l'inconscient collectif. Pendant dix ans, de la Turquie aux confins de l'Iran, elle a remis en image l'effacement de l'histoire par l'absence, le vide et la transformation. Une écriture photographique évocatrice « pour révéler ce qui n'est plus, ce qui a vécu et qu'on ne peut plus chérir, visiter ou transmettre ». ■

Claire Barbuti

**Exposition Arméniée
Jusqu'au 24 juillet
Galerie Binôme
19 rue Charlemagne - 75004**



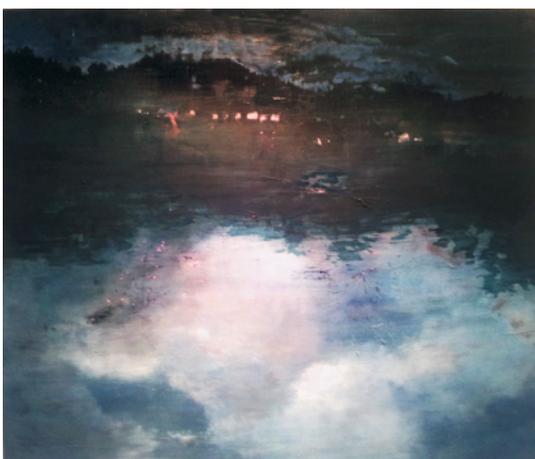
Couple d'Arméniens à Ancherti, environ de Kermaliye.

Pascaline Marre

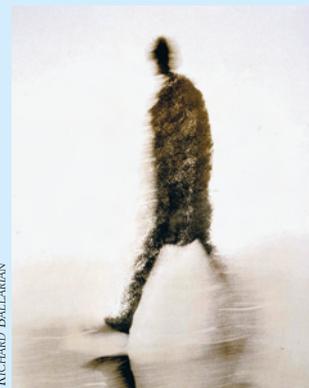
Questionnement sur le visible

Pour inaugurer leur nouvel espace, La Ligne bleue a invité le peintre Guillaume Toumanian installé à Bordeaux depuis plusieurs années. Cette nouvelle exposition personnelle regroupe une vingtaine de peintures récentes ainsi qu'une sélection d'encre et d'aquarelles. Ce travail questionne le visible car la peinture de Toumanian est davantage fondée sur la mémoire visuelle que sur l'observation directe de la nature et des personnages. Dans un monde saturé d'images, la peinture peut-elle encore imposer une présence? À cette interrogation, Guillaume Toumanian répond par une expérience, celle de la disparition. ■

Du 27 juin au 3 septembre
La Ligne bleue - 13 rue Alberic
Dequiral - 24 200 Carsac-Aillac



En promenade avec Ballarian



RICHARD BALLARIAN

Le festival des promenades photographiques de Vendôme est né de l'envie de donner à rêver au travers de reportages ou travaux au long cours. Cette année, parmi une vingtaine d'artistes dont Brassäi, Julien Chapsal et Evgen Bavar, seront présentés les clichés du photographe Richard Ballarian. « C'est Paris, la ville, ses citoyens, qui m'a donné envie de commencer ce travail », aime dire Richard Ballarian. La ville reste le sujet principal de son œuvre. Paris et ses habitants semblent transposés dans une autre réalité. Les personnages se muent en silhouettes désincarnées, intemporelles, qui évoluent dans une cité dématérialisée. Qui sont ces hommes qui marchent? A vous de vous faire votre propre réponse lors de ces ballades estivales au cœur de la ville de Vendôme. ■

C.B.

Du 20 juin au 20 septembre
De 14h 30 à 18h 30 (fermé le mardi)
Promenade nocturne
Manège Rochambeau
Vendôme (Loire-et-Cher)
Entrée libre



Diapason d'or pour violoniste audacieuse



D.R.

Chouchane Siranossian est une violoniste originale qui se produit aussi bien sur un violon moderne que baroque, interprétant des musiques anciennes et contemporaines. « *Les jeunes virtuoses modernes sont de plus en plus tentés par l'autre monde, mais ceux qui prennent le temps de traverser le miroir, qui ne se contentent pas d'un son fluide et d'une articulation picorée quand ils passent aux cordes en boyaux, ne sont pas légions* », ainsi s'exprimait l'un des membres du jury qui vient de récompenser d'un Diapason d'or Découverte, le dernier album de Chouchane Siranossian, *Time reflexion* (éditions Oehms Classics), composé d'œuvres de Rust, El-Khoury, Leclair, Stamitz, Tanguy et Narekatso, toujours disponible (voir NAM n° 213). ■

La Corse chante l'arménien

La Corse Battista Acquaviva avait étonné grâce à sa voix de mezzo soprano et sa colorature d'une tessiture de plus de trois octaves lors de son passage remarqué à *The Voice*. Elle sort son premier album, *Les chants de liberté*, un opus de reprises de morceaux

venus de Corse et d'ailleurs. « *Mon père nous a élevés dans un festival culturel et linguistique* », explique celle qui chante dans 9 langues différentes... dont l'arménien ! « *J'ai beaucoup d'amour pour l'Arménie, et j'ai donc tout simplement décidé d'interpréter, Deleyaman, que l'on m'a traduit et que j'ai trouvé très émouvant, confie la belle brune. J'ai voulu montrer une filiation entre des douleurs universelles. En Corse, on ne chante pas pour faire beau mais pour un idéal qui nous inspire* ». Autant dire que l'arménien l'a magnifiquement inspirée pour ce chant interprété avec douceur et émotion. ■

C.B.



Les chants de liberté, de Battista Acquaviva, Decca Records, 14,99 €.

Gariné à Londres

A l'affiche du Grimeborn Festival 2015 deux représentations exceptionnelles de l'opéra-bouffe *Gariné*, de Takvor Nalian et Dikran Tchouhadjian librement adapté par Gérard Papasian. Un pari réussi pour celui qui voulait ainsi « *restaurer une œuvre phare du patrimoine musical arménien en France* ». ■

Vendredi 14 et samedi 15 août
au théâtre Arcola Studio 1, Londres



D.R.

Festival d'art lyrique à Aix

A. Pelechian mis en musique par M. Petrossian.

Dans le cadre du prestigieux Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, qui se déroule du 2 au 21 juillet, est programmé un ciné-concert sous la direction de Roland Hayrabédian à la tête de son ensemble Musicatreize bien connu des mélomanes. Il associe la création du talentueux Michel Petrossian, dont nous avons pu découvrir l'œuvre, *Ciel à vif*, à l'occasion du concert de l'UGAB au Théâtre du Châtelet, et le cinéma d'Artavazd Pelechian. En cette année de commémoration du génocide des Arméniens, Musicatreize s'inspire des *Saisons* (35 min.) d'Artavazd Pelechian. Ce film muet présente de façon poétique la paysannerie arménienne à travers les saisons, des crues du printemps à la transhumance hivernale. Un prélude et un postlude pour douze voix *a cappella* ont été commandés au compositeur Michel Petrossian, de façon à encadrer musicalement le film dans son déroulement, sans jamais toucher à sa puissance émotionnelle. Un hommage au « paradis perdu » de ces 800 000 apatrides, partis il y a un siècle à travers le monde. ■

Marguerite Haladjian

Ciné-concert lundi 13 juillet à 20 h
Auditorium du Conservatoire Darius Milhaud à Aix
Ens. Musicatreize - Direction musicale R. Hayrabedian,
création mondiale de deux pièces par M. Petrossian



Claire Barbuti

Arnaud Khayadjanian, félicité par Cédric Klapisch le 15 juin dernier, a remporté le concours de courts-métrages Sundance Channel.

Au cinéma, la relève est assurée

Arnaud Khayadjanian récompensé pour *Bad Girl*.

Le concours de courts-métrages Sundance Channel, qui doit son nom au célèbre festival créé par Robert Redford, a récompensé la prise de risque du jeune Arnaud Khayadjanian dans *Bad Girl*. Le réalisateur à chapeau a été aussi bien plébiscité par le jury que le public pour son court-métrage décryptant avec acuité le rôle des femmes dans la société contemporaine. «*Si j'étais moins jolie, peut-être que vous verriez mon cœur vibrer*», conclut Mathilde, personnage principal de ce film inclassable où Arnaud Khayadjanian propose son esthétique propre, mêlant couleurs et sons jusqu'à un final hypnotique. À noter qu'un des deux finalistes de ce concours était également arménien : originaire de Géorgie, Edouard Nersess a proposé, pour sa première réalisation, un film poignant et personnel sur la vie d'un homosexuel dans la Russie d'aujourd'hui. Deux jeunes hommes, aux partis-pris déjà très intéressants, à suivre... ■

C. Barbuti

La France vue par Patrick Artinian et Louise Oligny

Un documentaire à découvrir sur Mediapart.



Les photographes Patrick Artinian et Louise Oligny ont réalisé une série de portraits vidéos dans la cité de Mont-Mesly, à Créteil (Val-de-Marne). Pour l'essentiel, les personnes rencontrées sont immigrées ou françaises de parents étrangers. «*Des gens riches, qui nous épatent et nous apprennent*», expliquent les photographes. De l'animateur de centre social Wally à l'ex-greffière de Créteil Myriam, en passant par la jeune issue d'une famille multiculturelle Uzma, c'est une France riche de sa diversité que les réalisateurs nous montrent dans 15 épisodes de moins de 5 minutes chacun. ■

Notre France, ou l'épatante diversité sur Mediapart.fr

Brûlez Rome!

Robert Kechichian ouvre le festival du peplum d'Arles. Plongez dans la Rome antique!

Le festival du film peplum est une manifestation créée dans le cadre de «*Arelate, journées romaines d'Arles*», puisant son inspiration dans l'histoire de la ville d'Arles et de son héritage romain. Cette manifestation annuelle, qui se tient en août au théâtre antique d'Arles, propose à un public familial bien souvent déguisé, sur grand écran et en plein air, des peplums puisés aussi bien dans les trésors du cinéma muet que dans les films de série B du cinéma franco-italien des années 50/60 ou dans les dernières grandes productions, telles que *Gladiator* et *Alexandre*. Cette année, le film d'ouverture n'est autre que *Brûlez Rome!*, la fiction-documentaire réalisée en 2005 pour France Télévisions par Robert Kechichian. Il sera présent pour un débat à la suite de cette projection de la fresque historique de 85 minutes qui narre les aventures de deux vigiles «*pompiers*» à Rome sous l'Empire. ■



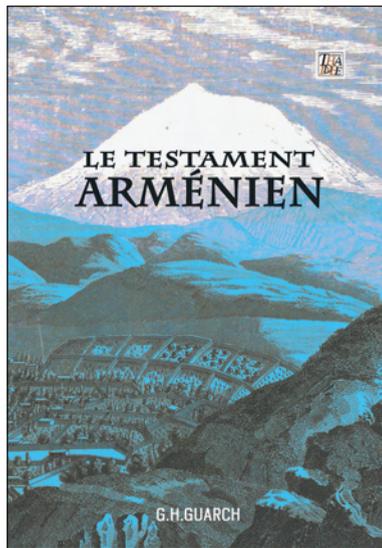
Du 17 au 23 août au théâtre antique d'Arles
Plus d'infos : www.festival-arelate.com / 0 490 184 120



Les tribulations d'un jeune journaliste à Constantinople

Un roman historique d'un auteur espagnol déjà traduit en arménien.

Le prolifique auteur espagnol G.H. Guarch vient de signer un roman historique appelé à faire date, *Le testament arménien*. Il a recueilli et condensé toute la documentation disponible. Il en résulte un cours d'histoire magistral servi par les tribulations captivantes d'un jeune journaliste français en poste à Constantinople, de 1885 à



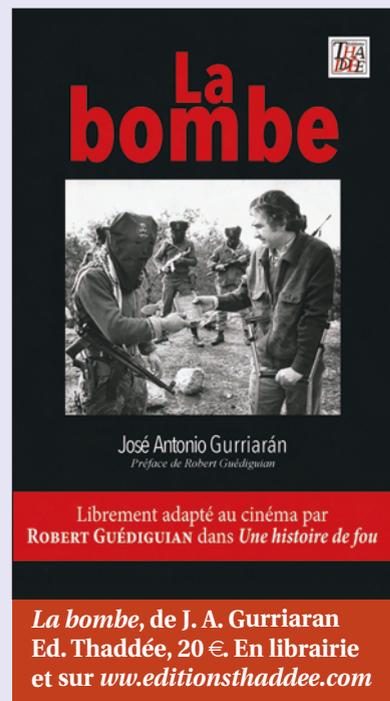
Le testament arménien, de G. H. Guarch Ed. Thaddée, 20 €. En librairie et sur www.editionsthaddee.com

1920. Ses activités multiples de diplomate et d'homme d'affaires, permettent de le suivre dans les sphères de la diplomatie, du pouvoir et, ce qui est unique, dans celle des industriels et des financiers, sans oublier les francs-maçons et les partis arméniens. *Le testament arménien* a été traduit en arménien et en russe et a valu à G.H. Guarch une décoration du président arménien Serge Sarkissian. ■

UN HYMNE AU PACIFISME

Victime d'un attentat de l'ASALA à Madrid en 1980, un journaliste espagnol devient un défenseur de la cause arménienne après avoir rencontré le commando.

Avec *La bombe*, de José Antonio Gurriaran, on passe en plein XX^e siècle. Le livre a été adapté au cinéma par Robert Guédiguian dans *Une histoire de fou*, attendu à l'affiche en novembre. José Antonio Gurriaran, journaliste espagnol, victime d'un attentat de l'ASALA à Madrid en 1980, parvient à sauver de justesse ses deux jambes. Il n'a de cesse de demander un face à face avec le commando, qu'il obtiendra au Liban. En pacifiste convaincu, il explique alors aux jeunes militants que leur cause est juste et qu'il en est devenu lui-même un défenseur, mais la violence, au-delà des premiers succès médiatiques, finira par nuire à leur idéal. Un très beau livre, un hymne à la compréhension avant tout jugement, et à la non-violence. Belle préface de Robert Guédiguian.. ■



La bombe, de J. A. Gurriaran Ed. Thaddée, 20 €. En librairie et sur www.editionsthaddee.com



La nature à portée de vue
Parallax, un savoir faire et des optiques de qualités qui allient transportabilité, haute résolution et performances.

PARALUX
Depuis 1914

SEVAN